

Mâles ou Femelles

Le docteur Romme, un savant français, aurait trouvé, paraît-il, la raison pour laquelle nous naissons homme ou femme.

Lorsque dans le ménage, l'homme est doué d'une santé ou d'une force physique plus grande que celle de sa femme, sa progéniture sera du sexe féminin, et vice versa.

Observez, nous dit ce savant, les familles dont la mère est plus forte que le père et vous verrez des garçons.

Ceci nous a tout l'air d'une bonne blague, inventée pour alimenter les colonnes des grands journaux jaunes. Observation pour observation, la suivante nous semble tout aussi concluante que celle du docteur Romme : Les pères dont les occupations sont sédentaires ont des filles, tandis que ceux dont les occupations sont plutôt violentes, ont des garçons. Et ceci, encore, ne prouve rien.

Prenez, par exemple, les "habitants," qui tous travaillent "in the open" ont-ils plus de filles que de garçons ?

Comment expliquera-t-on qu'il n'y a que des filles dans le district de Belœil et de Saint-Hilaire et que les gars de Sainte-Thérèse sont obligés d'aller chercher leur blondes à des trois ou quatre lieues de chez eux ? Allons, docteur Romme, éclairez-nous.

LES BANS DE MARIAGE

Mgr Amette a obtenu du Pape, pour les catholiques de Paris que les bans que l'on publiait "pendant la messe paroissiale à trois dimanches ou fêtes consécutives" soient désormais supprimés.

Mgr Amette a pensé que cette triple publication, des secrets de famille n'était pas sans quelques inconvénients.

On se contentera à l'avenir, d'afficher les bans le dimanche seulement.

* * *



Madame Chose, blanchisseuse de son état, avait attendu jusqu'au dernier jour accordé par les autorités pour se faire vacciner.

Et ce fut d'un air grognon qu'elle se présenta au bureau du médecin vaccinateur.

Le docteur — Où voulez-vous que je vous vaccine, sur le bras ?

Madame Chose — Ah ! Seigneur, non. Comment pourrai-je faire mes lavages ?

Le docteur — Eh ! bien, sur la jambe, alors ?

Madame Chose — Vous n'y pensez-pas, il me faut me tenir sur mes jambes pour laver.

Le docteur, (légèrement impatienté). — Alors, dites l'endroit où vous voulez que je vous vaccine.

Madame Chose — Ben, Monsieur le docteur, je pense que la meilleur place... j'vas vous dire franchement, j'ai jamais le temps de m'assir.

CHAUSSON

Le "Canada" nous dit tout ce que le gouvernement Gouin a fait pour la province de Québec ; finances, instruction publique, agriculture, intérêts ouvriers, administration de la justice, etc., etc. mais il ne parle pas des arts. De fait, M. Gouin n'a rien fait pour les arts.

Chausson ! va.

NUL N'EST PROPHETE EN SON PAYS

Ou dans sa famille, pourrions-nous ajouter, après avoir lu un article de journal dont nous extrayons ce qui suit :

"Caruso est un des dix-neuf enfants de sa famille et ses parents avaient des moyens bien modérés. On dit que son père refuse encore de croire que Caruso est un grand chanteur et il dit que ceux qui paient des prix élevés pour l'entendre sont plus ou moins fous."

Il n'y a pas que le père de Caruso qui ait méconnu le talent de son fils, et c'est un grand malheur—malheur qui n'est pas seulement particulier à l'Italie et aux Caruso.

Il y a chez nous, bon nombre de pères qui se refusent, aussi, à reconnaître les aptitudes de leurs enfants, qui ne les gobent pas, oh ! mais pas du tout.

Ces pères par un orgueil qu'engendre l'ignorance, laissent se perdre des intelligences et des talents, en plus grand nombre chez les Canadiens-français que chez toute autre nationalité, peut-être parce qu'il n'admettent pas que leurs enfants soient plus brillants qu'eux-mêmes.

Petites Correspondances

MAIGRE POIL — Il est à croire, en effet, que si les directeurs du "Stadium" se rendaient compte du nombre de jeunes hommes chauves qu'ils privent du plaisir de "rouler" ils s'empresseraient bien vite de rendre facultatif le port du chapeau ou de la casquette. Ce qui n'empêcherait nullement les jeunes éphèbes à l'ample crinière de laisser flotter devant les yeux de jolies "rouleuses" pâmées leur toison blonde ou brune. Et puis ça ne ferait de mal à personne—au contraire.

C. H.—Pardonnez notre "obtusité", mais nous ne comprenons pas.

L. R. R.—Adressez-vous au chef Campeau. Nous n'avons pas mission de faire la police. Nous avons, nous-mêmes, tout notre raide à nous tenir dans le droit chemin.

R. R.—Nous n'en pouvons dire aucun mal. C'est un très galant homme ; il nous traite chaque fois que nous le rencontrons.

J. X.—Non, monsieur, nous ne sommes ni bleu, ni rouge. Nous laissons ces questions aux gens d'esprit. Nous n'avons pas qualité... Excusez notre ignorance de la chose politique.

A. R.—Jamais de la vie.

P. H. H.—Montrez-nous donc le bout du nez.